

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 8

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dans ce cas, il y aura lieu d'attendre jusqu'à ce que tous les blancs se grisent ; ce léger voile, tout superficiel, sera enlevé par le fixage. D'une manière générale donc, nous répondrons qu'il est bon de constater que l'image se voit sur le dos de la plaque et qu'on doit développer jusqu'au voile léger superficiel, mais que ces deux caractères dépendent beaucoup de la nature de l'émulsion, et qu'il y a lieu de préciser leur valeur par une expérience première. En second lieu, nous recommanderons de ne pas employer des révélateurs trop *brutaux*, qui, révélant l'image en surface, ne lui permettent pas de gagner de l'intensité en profondeur.

H. F.

(*Photo-Gazette*)

FAITS DIVERS

Exposition internationale de photographie, Genève 1893.

Après avoir duré quarante jours et avoir eu tout le succès qu'on en pouvait attendre, l'Exposition de photographie vient de fermer ses portes au public. Elle comprenait 65 professionnels, 66 amateurs et 54 exposants de produits et d'appareils.

Les principaux lauréats sont MM. P. Lacroix (Genève) et G. Brokesch (Leipzig), parmi les professionnels ; M^{me} la comtesse Loredana (Vicence), M. A.-G. Tagliaferro (Naples), parmi les amateurs ; enfin M. Zeiss (Iéna) et A. Peron (Macon), parmi les fabricants.

Les expositions de photographie se ressemblent toutes plus ou moins, et les comptes rendus qu'on en peut faire sont fort difficiles à rédiger, car les mêmes vocables revien-

nent sans cesse et cette énumération naturellement sèche parce qu'elle doit être abrégée, devient au bout de peu de pages d'une désolante monotonie. Aussi nous abstiendrons-nous de faire défiler devant nos lecteurs les œuvres des cent-quatre-vingt-cinq exposants. Nous avons une autre tâche qui est celle d'apprécier les verdicts rendus par les différents jurés dans lesquels il s'est glissé parfois des erreurs regrettables. Notre devoir nous paraît être de les relever. A coup sûr ce sera une tâche ingrate dans l'accomplissement de laquelle nous risquons fort de ne pas moissonner beaucoup de bénédictions de la part des personnes que nous allons critiquer, mais on nous connaît assez pour savoir qu'une crainte de ce genre n'est pas de celles qui nous feront reculer.

Du verdict rendu par le jury « Professionnel » nous n'avons guère à dire. Le travail de ce jury a été fait consciencieusement et par des gens rompus à la technique photographique. S'il y a eu çà et là quelques exécutions elles ont été méritées, et tout a cheminé correctement.

Le jury « Amateur » paraît avoir eu quelques défaillances, tout au moins, nous estimons que son travail aurait pu être révisé. Tel amateur a été fort surpris d'être honoré d'une médaille d'argent, ne s'attendant point à cette largesse pour sa modeste exposition ; tel autre qui, légitimement, s'attendait à mieux, a reçu peu. Nous voulons principalement parler de M. Andreossi dont l'exposition méritait d'être mieux encouragée que par une médaille de bronze. S'il y a eu çà et là quelques imperfections, quelque manque de soins, c'est un petit objet comparé à la beauté de l'œuvre. M. Andreossi est un de nos premiers amateurs, il a de quoi se consoler de l'erreur commise à son égard.

Si les jurés des deux premières classes ont fonctionné bien ou à peu près bien, on ne peut certes pas en dire

autant du jury des « Appareils et Produits ». Il y a eu dans le verdict de ces messieurs une accumulation de fautes que l'on peut attribuer soit à de la légèreté, soit à de l'ignorance, mais quelqu'en soit la source, elles ont été vivement senties par le public. Lorsque nous avons appris par qui ce jury était présidé, nous avons été très inquiet et nos craintes n'étaient que trop fondées, l'évènement l'a prouvé. M. J. Hauff, à Feuerbach, est un chimiste universellement connu ; depuis quelques années, il s'est fait une véritable situation dans le monde photographique par la fabrication de ses développements organiques ; il y a là des services rendus incontestables, une création, ou, tout au moins, une intelligente et vaste exploitation. Eh bien, le jury a accordé à M. Hauff une mention honorable pendant qu'il décernait une médaille d'argent à M. Siegwart. Il est vrai que le meuble dans lequel cet exposant avait renfermé ses bocaux était fort riche, tandis que M. Hauff exposait ses produits sur une table ; en outre le jury ne comprenait qu'un seul chimiste, M. Lumière, dans la compétence duquel nous avons toute confiance ; mais c'était une unité, et elle n'a pu empêcher la lourde faute commise.

Il est d'usage de n'accorder des récompenses qu'aux fabricants et non aux négociants. A ce titre, MM. Meyer et Wanner ne devaient pas être récompensés, car leur fabrication est nulle. A peu près nulle aussi la fabrication de M. Engel, à Douanne. Quand il nous affirme que ses chambres noires qui proviennent directement de Görlitz, ont été fabriquées à Douanne, nous le croyons sans doute, mais nous le croyons comme lorsqu'il nous parle de *son* excellent papier à la celloïdine amélioré chaque jour par les soins de *son* chimiste préparateur, papier fabriqué à Wernigerode, en Prusse, par le D^r Kurz.

M. J. Formstecher, à Offenbach, a exposé ses presses

« Fernande ». Il est peu de photographes sur le continent qui n'ait adopté cet excellent système, amélioré dernièrement encore quand au mode de chauffage. M. Formstecher avait, jusqu'à ce jour, obtenu les plus hautes récompenses dans les expositions des divers pays d'Europe. Celle de Genève lui réservait une surprise, le jury lui a décerné une médaille de bronze. Nous ne craignons pas de déclarer que c'est une injustice. Si le jury de la classe « Appareils et Produits » nous a fait quelque peu gémir par l'incohérence de ses verdicts, nous devons dire aussi que sans se départir de sa méthode de distribution, il nous a égayé en décernant une médaille de vermeil à M. Auguste Perron pour ses plaques photographiques ! Voyons, messieurs, les avez-vous essayées ces plaques ? Avez-vous pareillement essayé toutes les autres marques exposées et si vous ne les avez pas essayées, qu'est-ce donc qui a pu vous guider, sinon la réputation même de ces plaques, car nous ne vous ferons pas l'injure de penser que c'est la beauté des épreuves obtenues par leur moyen. C'est donc la réputation des plaques de M. Auguste Perron que vous avez médaillée et voilà ce qui est parfaitement injuste.

De quelque côté que l'on se tourne, on acquiert la certitude que les décisions du jury « Appareils et Produits » ont été le contraire de ce qu'elles devaient être et qu'elles constituent une grave entorse au sens commun. C'est à tel point que la commission organisatrice de l'Exposition a fait de son mieux pour corriger les erreurs les plus criantes commises par le jury, en accordant, elle aussi, des récompenses, à des titres divers, à ceux des exposants qui semblaient les plus lésés.

La *Revue de photographie* avait offert une médaille de vermeil comme récompense à celui des fabricants qui, dans le cours de ces dernières années, avait le plus fait progres-

ser l'optique photographique. Cette médaille a été adjudgée à M. Carl Zeiss, à Iéna. C'est la seule occasion où le jury se soit montré à la hauteur de sa tâche.

Malgré les lacunes que nous venons de signaler, nous sommes heureux de constater le succès de l'Exposition et nous devons rapporter une bonne partie de ce succès à M. E. Pricam, dont l'activité ne s'est pas démentie un seul instant.

* * *

Voici une liste des appareils et plaques qui ont fonctionné dans l'excursion du 25 août au mont Salève, ainsi que le nom des membres de l'*Union internationale* qui les faisaient manœuvrer :

Opérateurs	Appareils et objectifs	Plaques	Nombre de plaques
L. Warnerke	Frena, Beck Fawn Eye, Blair	Celluloïd Blair » Edward	130
C. Fabre	Chambre Watson & Son. Jumelle Carpentier	Lumière	18
M. Bucquet	9 × 12 Mackenstein	Lumière	60
	Objectif Darlot		24
	13 × 18 appareil Fauvel		
	Objectif Zeiss 1/6,3 Jumelle Carpentier Objectif Zeiss		108
A.-E. Pricam	21 × 27 Rough Objectif Zeiss	Smith	6
Ch. Gravier	1 photo-jumelle Carpentier 1 étui-jumelle Valéry	Lumière	24
E. Cousin	Détective Richard	Pellic. Eastman	12
	2 jumelles Carpentier	Lumière	24

Opérateurs	Appareils et objectifs	Plaques	Nombre de plaques
E. Demole	Jumelle Carpentier	Lumière	12
A. Marteau	Express-détective Nadar Antiplanétique Steinheil	Guilleminot Pellic. Eastman	60
E. Batault	13 × 18, obj. Zeiss 1 : 6,3	Lumière	18
Boisard	9 × 12 Mackenstein	Pellic. Eastman	48
C. Horny	Cosmopolite 9 × 12 de Français	Pellic. Eastman	62
T. Tommasina	Détective Krugener 4 × 4	Krugener	24

* * *

Première exposition d'art photographique, Paris 1893.

RÈGLEMENT

Article premier. — Une Exposition Internationale d'Art photographique aura lieu à Paris du 10 au 30 décembre 1893.

Art. II. — Le but de l'Exposition est *essentiellement artistique*.

Art. III. — *Ne pourront y figurer que les œuvres qui, en dehors d'une bonne exécution technique, présenteront un réel caractère artistique par le choix du sujet, son éclairage, ou la composition du tableau. (Portraits, paysages, scènes de genre.)*

Art. IV. — Chaque épreuve devra être présentée *séparé-*

ment, soit dans un cadre, soit montée sur bristol, *sous verre*.

Elle devra porter le titre du sujet et le nom de son auteur.

Art. V. — Les œuvres exposées pourront avoir déjà figuré à d'autres expositions et concours.

Art. VI. — Les emplacements sont donnés gratuitement. Les exposants n'auront à supporter que les frais d'expédition et de retour de leurs envois.

Art. VII. — Les demandes d'admission devront être adressées, avant le 1^{er} novembre 1893, à M. le Secrétaire général du Photo-Club.

Art. VIII. — Les envois devront parvenir, au plus tard le 25 novembre, au Photo-Club, 40, rue des Mathurins.

La réexpédition des œuvres, admises ou non, sera faite dans les premiers jours du mois de janvier 1894.

Art. IX. — Un jury d'admission, composé de dix membres choisis parmi les notabilités artistiques et photographiques, et dont la liste sera communiquée aux exposants le 15 novembre, examinera les envois et choisira ceux qui seront dignes de figurer à l'Exposition. Ses décisions seront sans appel.

Art. X. — Il n'y aura pas de récompense.

Chaque exposant recevra une médaille commémorative gravée à son nom.

Le Secrétaire général,

P. BOURGEOIS.

Le Président,

M. BUCQUET.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que le jury de l'Exposition de photographie de Rome a décerné une médaille de vermeil à notre compatriote M. le Dr Rossi, récompense

d'autant plus flatteuse que seuls les Italiens étaient appelés à concourir et que l'on avait par faveur accepté M. Rossi qui est Suisse.

* * *

L'Association photographique de Bristol et de l'Ouest de l'Angleterre organise une Exposition triennale et internationale qui aura lieu à Bristol, à l'Académie des Beaux-Arts, du 18 décembre 1893 au 22 janvier 1894.

Toutes les communications doivent être adressées à M. F. Bligh Boud, hon. secr., 36, Corn Street, Bristol.

Carnet de l'amateur.

Diaphragme improvisé.

Il arrive quelquefois, en voyage, en excursion, qu'au moment de se servir de son appareil on s'aperçoit que l'on a oublié ses diaphragmes. Voici un moyen simple de remédier à cet inconvénient.

On prend une carte de visite ; à l'aide d'un canif ou de ciseaux taillez une bande de la largeur de la fente d'introduction des diaphragmes.

Introduisez cette bande, puis, dévissant la lentille d'arrière de l'objectif, tracez avec un crayon l'ouverture normale. Retirez la bande de carton, appliquez au centre du cercle tracé le feu d'un cigare ou d'une cigarette ; lorsque le carton est brûlé, introduisez dans la partie calcinée la pointe d'un crayon. En tournant vivement, tout le carton brûlé tombe, et vous obtenez une ouverture à bords très nets, qui vous remplace avantageusement le diaphragme oublié. Il va de